

Musée

Avenue de la Gare 2
CH-1800 Vevey
T +41 21 925 35 20
F +41 21 925 35 25

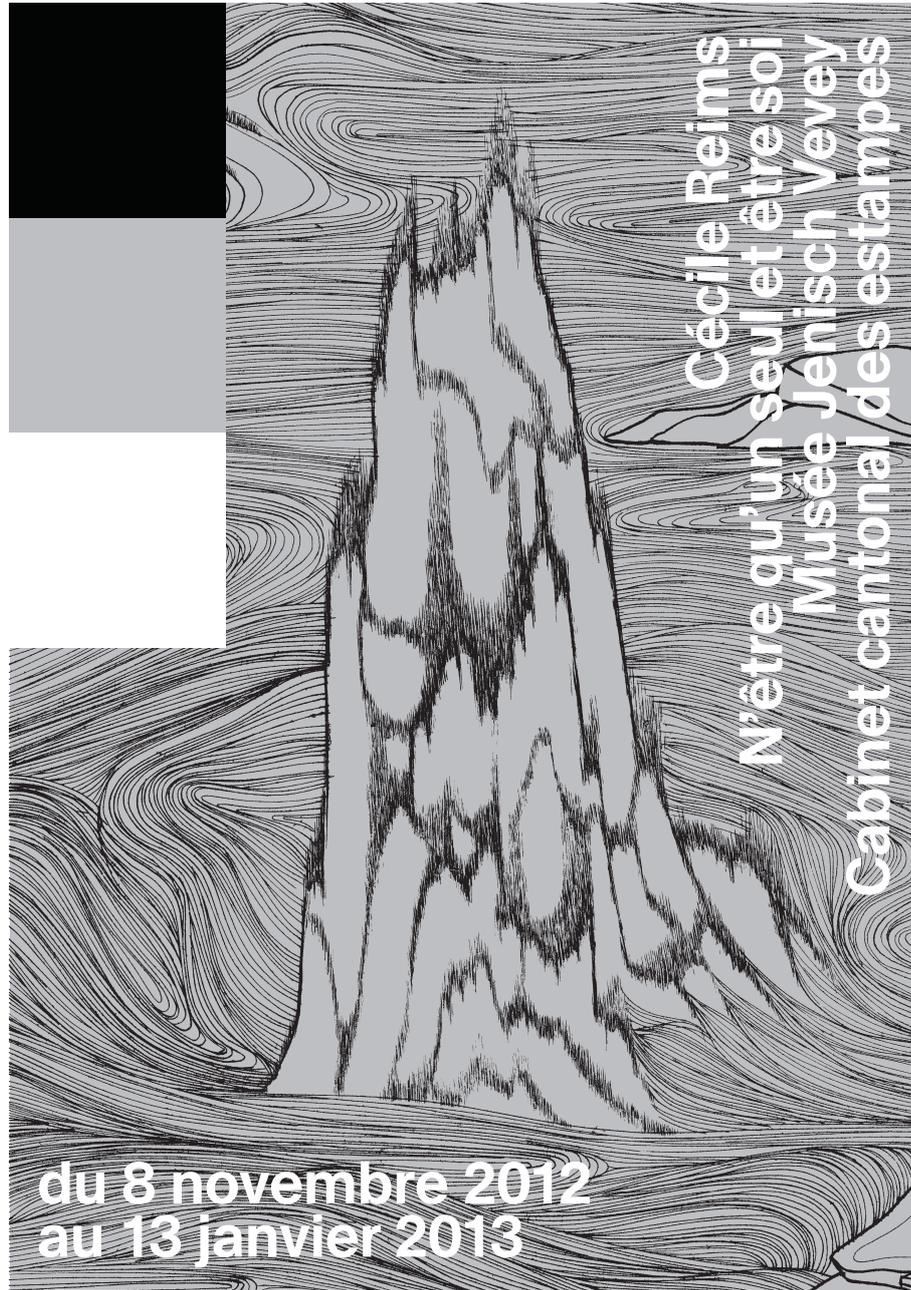


Jenisch
Vevey

museejenisch.ch
info@museejenisch.ch

**Cécile Reims.
N'être qu'un seul et être soi**

**du 8 novembre 2012
au 13 janvier 2013**



Cécile Reims, *Aube* (détail), 1952, burin, 227 x 168 mm,
Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes

Dossier de presse

Communiqué / Repères biographiques / L'exposition /
Le catalogue raisonné *Cécile Reims. L'œuvre gravé
1945-2011* / Infos pratiques / Illustrations

Communiqué

Le Musée Jenisch Vevey - Cabinet cantonal des estampes propose une ample rétrospective consacrée à l'artiste Cécile Reims (née en 1927) passée virtuose dans le maniement de l'instrument le plus exigeant de l'art de la gravure, le burin. Un an après la parution du catalogue raisonné de son œuvre gravé, l'exposition aborde, à travers la trajectoire particulière de Cécile Reims, la question de l'inspiration artistique, de la disponibilité d'une artiste qui a mis son talent d'interprète au service de dessins d'autrui, du fil conducteur qui relie 1'435 cuivres incisés sur près de soixante années. Le burin de Cécile Reims relie ainsi des univers très différents, de l'interprétation d'un dessin surréalisant de Hans Bellmer à des planches de nature fantastique créées à la Renaissance, en passant par les songes intérieurs de Fred Deux.

C'est à la faveur d'une importante donation, entre 2007-2009, par un mécène, que le projet de l'élaboration du catalogue raisonné de Cécile Reims accompagné d'une exposition de son œuvre gravé est né. L'exposition, à l'instar du catalogue, rend compte d'un moment passionnant de l'histoire de la gravure d'interprétation (estampe dont la composition a été gravé par un artiste différent de celui qui l'a imaginée), avec les traductions sous le burin de Cécile Reims de dessins de Hans Bellmer, Salvador Dalí, Fred Deux, Leonor Fini. C'est aussi à la reconnaissance d'une artiste souvent tenue à la clandestinité que souhaite pourvoir le Cabinet cantonal des estampes.

Tout en privilégiant les collaborations artistiques les plus importantes de Cécile Reims (Hans Bellmer, Fred Deux, Leonor Fini) et d'autres plus marginales (Salvador Dalí), l'exposition articule divers ensembles thématiques autour des travaux écrits et gravés.

Comment Cécile Reims a-t-elle adapté son langage de graveur au style et au propos de chaque artiste qu'elle interprétait ? Quel était l'apport de la technique du burin aux dessins qu'elle traduisait ? Comment s'enrichissait son œuvre personnel au contact d'autres artistes ? Quels sont les axes stylistiques de ses propres créations ? Traçant l'évolution d'un travail engagé dans le domaine de l'estampe, l'exposition propose des pistes de réflexion et cherche à ouvrir la problématique de la gravure d'interprétation.

Repères biographiques

Depuis l'enfance, à Paris et en Lituanie, puis plus tard à Jérusalem ou Barcelone, Cécile Reims (née en 1927 à Paris) dessine le monde qui l'entoure. La découverte du burin qui devient son moyen d'expression privilégié, date de 1950 et de sa rencontre avec le maître



Joseph Hecht. Juive, déportée pendant la guerre, sauvée d'une grave tuberculose, Cécile Reims se sent le devoir de donner un sens à cette vie de rescapée et s'engage dans la vocation d'artiste et le travail de Fred Deux, qu'elle épouse en 1952.

En 1966, Cécile Reims devient la graveuse d'interprétation de Hans Bellmer. Elle occupe également cette fonction pour Leonor Fini, Salvador Dalí, Fred Deux. Dès 1977, avec l'album *La Chenille*, elle renoue avec l'inspiration personnelle et grave nombre séries, suites et livres cherchant à révéler le sens caché des apparences et à mettre en image la Création.

Au cours des années 1980 et 1990, une vingtaine d'expositions sont consacrées à son travail, dont l'importante rétrospective à la Bibliothèque nationale de France (2004), ou la récente exposition Cécile Reims graveur au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme de Paris (2011).

L'exposition

« Car graver m'est plaisir, m'est jouissance, quand mon burin poussé délicatement, avec force et retenue de ma main droite, pénètre et incise le cuivre que, de la main gauche, je fais pivoter sur lui-même afin que la pointe de l'outil en excise une ligne, creuse un sillon qui obéit à mon désir. Plaisir aussi que de rassembler, de recueillir dans ma paume, provisoire urne funéraire, les copeaux restes probants d'une journée de labeur et qui, étrangement, m'interrogent et me répondent par-delà les questions et les réponses suscitées par la partie gravée durant ces heures. Poussière brillante que je disperserai au vent. De l'unique à la multiplication, en passant par la matrice féconde du cuivre, combien d'épreuves ont, ainsi, été disséminées, qui refluent, se ré-unissent en leur singulier. » Cécile Reims, 1986

La rétrospective Cécile Reims. N'être qu'un seul et être soi aborde les multiples étapes du parcours de graveur de Cécile Reims, notamment ses rencontres avec Hans Bellmer, Leonor Fini, Salvador Dalí et Fred Deux et son travail, pour ces artistes, de graveur d'interprétation.

La collaboration de Cécile Reims avec Hans Bellmer (1902 - 1975) s'étend de 1966 à 1975. Heureuse de pratiquer à nouveau la gavage et de pallier à ce qu'elle nomme son « défaut d'imagination » en exécutant les dessins d'un autre, elle contribue, par son travail, à faire connaître l'œuvre dessinée de Bellmer.

Figure essentielle de l'histoire de l'art du XX^{ème} siècle, Hans Bellmer conçoit dès 1933, un mannequin en bois, *La Poupée*, dont les membres sont articulés grâce à un système de boules, permettant différentes permutations et combinaisons corporelles. Rejouant son anatomie, il la photographie selon une multitude de points de vue et parallèlement, s'adonne au dessin, tout en excès et détails

graphiques qu'il pratique depuis sa jeunesse. En 1938, il s'installe à Paris et prend part aux activités des surréalistes qui sont séduits depuis quelques années déjà par son univers sulfureux et érotique. Arrêté en 1939 en raison de sa nationalité allemande, il est emprisonné plus d'une année avant de s'exiler aux Etats-Unis. Il poursuit jusque dans les années 1970 sa quête de la représentation de l'« anatomie de l'inconscient physique ».

C'est par Hans Bellmer, qu'elle connaît et admire, que Leonor Fini entend parler de Cécile Reims. Les deux femmes sont aux antipodes : l'exubérance de l'une n'a d'égale que l'introversion de l'autre. Elles parviennent toutefois à s'entendre et à se lier d'une solide amitié. Cécile Reims a travaillé pour Leonor Fini (1907 - 1996) entre 1972 et 1994, à la réalisation de près de 370 estampes, et notamment *Le livre de Monelle* sur un texte de Marcel Schwob (1976).

Artiste aujourd'hui quelque peu oubliée et décriée, Leonor Fini est en son temps perçue comme un peintre de premier ordre, notamment recherché pour le parfum vénéneux que dégagent ses compositions fantastiques. Proche des surréalistes dès 1927, date de son arrivée à Paris où elle rencontre André Breton, Max Ernst et Paul Eluard, Leonor Fini s'essaie au dessin automatique, avant de définir le vocabulaire pictural propre à exprimer son univers fantasmagorique.

Salvador Dalí (1904 - 1989) et Cécile Reims, malgré l'admiration de la seconde pour la brillance du premier, ne se rencontrèrent jamais. Et c'est sans doute à cette absence de relation qu'il faut attribuer le peu de pièces, 12 seulement, qu'elle a gravées pour lui sur la commande d'éditeurs plus ou moins scrupuleux, dans le secret le plus absolu.

Au début des années 1930, Salvador Dalí élabore son style si emblématique et rédige en 1932 les fondements de sa « méthode paranoïa-critique ». La luxuriance et l'exubérance de son imagination l'ont fait produire des images à fortes connotations symboliques.

Ce n'est que tardivement dans leur longue histoire commune que Cécile Reims se décide à entreprendre la gravure des dessins de Fred Deux (né en 1924). Leur collaboration s'étend de 1970 à 2007 et concerne près de 450 estampes. Fred Deux et Cécile Reims se rencontrent à Paris en 1951. Ils tombent amoureux. Fred vient alors d'« entrer en art », bouleversé par l'œuvre de Paul Klee. C'est un artiste autodidacte, dessinateur et écrivain, qui fréquente le groupe surréaliste. Cécile est éblouie par l'engagement total et authentique de cet homme dans la cause artistique. Ce fut pour elle une révélation : « l'art pouvait être une quête incessante, chaque « arrivée » n'étant qu'un nouveau point de départ. Indéfiniment ». L'art donc, mais également la tuberculose et la pauvreté consolident leur union. Depuis six décennies. C'est essentiellement à la création de livres, à la fois oniriques et autobiographiques, qu'ils se sont attelés. Les estampes sont signées, de la main de Fred, « cf.deux », comme si au-delà d'eux existait un tiers unissant les initiales de leurs prénoms.



Ecrivain et dessinateur, Fred Deux peut être perçu comme l'un des grands représentants de l'art brut en France. Il découvre la littérature en 1948. Il réalise ses premières œuvres sur papier, souvent des taches dès cette période. C'est en 1951 qu'il rencontre André Breton et fréquente le groupe des surréalistes jusqu'en 1954. En 1957, il entreprend la rédaction d'un bouleversant récit autobiographique, *La Gana*. Dès les années 1960, il produit de grands dessins au crayon dans lesquels il explore la notion du double. Son œuvre graphique a fait l'objet d'une importante rétrospective en 2004 au Centre Pompidou.

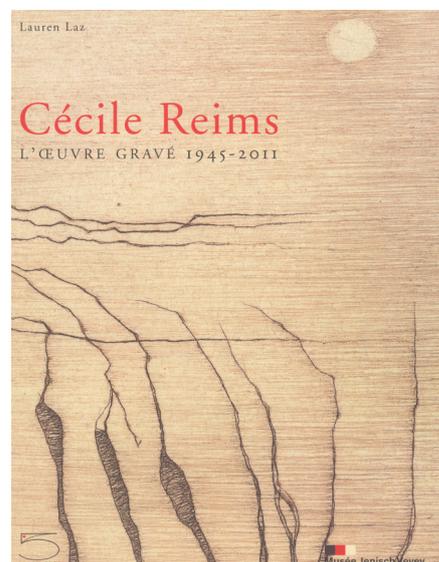
Parallèlement à l'exposition, projection en boucle du film *Voir ce que devint l'ombre. L'Atelier de Cécile Reims et de Fred Deux* par Matthieu Chatellier, 2010 (Prix SCAM du meilleur documentaire de l'année 2011).

Le catalogue raisonné *Cécile Reims. L'œuvre gravé 1945-2011*

« mettre en ordre ce tas [d'estampes], établir une chronologie, rassembler toutes celles (ceux...) que j'ai été. » Cécile Reims, 2011

La publication relative à l'œuvre de Cécile Reims prend la forme d'un catalogue raisonné. En rassemblant 1'435 estampes qui rendent compte de la pratique singulière de Cécile Reims comme de sa confrontation avec l'univers d'artistes tels que Bellmer ou Dalí, cet ouvrage à caractère scientifique, richement illustré, se veut un outil de référence à l'usage des chercheurs et des amateurs. Un ensemble de textes critiques, signés de spécialistes de l'estampe, porte un regard nouveau sur cet œuvre et comble une lacune dans l'histoire de la gravure, donnant à Cécile Reims la place qui lui revient.

Par Lauren Laz, avec les textes de Dominique Radrizzani (avant-propos), Laure Beaumont-Maillet, Rainer Michael Mason, Emmanuel Pernoud, Cécile Reims, Laurence Schmidlin, Pierre Wat



Edition Musée Jenisch Vevey - Cabinet cantonal des estampes et 5 Continents Milan / français / 327 pages / 1'464 ill. / format 30,5 x 24,5 cm / CHF. 86.- / € 77.-



Vernissage

Le mercredi 7 novembre 2012 à 18h30
en présence de l'artiste et de Fred Deux

Aves les allocutions de
Laurent Ballif, syndic de Vevey
Dominique Radrizzani, directeur du Musée Jenisch Vevey
Lauren Laz, conservatrice du Cabinet cantonal des estampes
et commissaire de l'exposition

Visite guidée de l'exposition

Le jeudi 15 novembre 2012 à 18h30

Finissage - conférence

Le dimanche 13 janvier 2013 à 11h
« Cécile Reims, auteur de l'Alphabet du Maître E.S. »
Conférence par Pascal Torres, conservateur de la Chalcographie
du Musée du Louvre

Horaires

Du mardi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi jusqu'à 21h
Lundi fermé

Contacts

Lauren Laz, conservatrice du Cabinet cantonal des estampes
llaz@museejenisch.ch
T. 021 925 35 20/direct 17

Fabienne Aellen, resp. presse et communication
faellen@museejenisch.ch
T. 021 925 35 20/direct 18



Cécile Reims, extrait du film *Voir ce que devient l'ombre*. L'atelier de Cécile Reims et de Fred Deux © Matthieu Chatellier / Tarmak Films, 2010



Cécile Reims, *Loin du temps*, 2001, burin et pointe sèche, 79 × 193 mm, Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes



Cécile Reims, *Histoires naturelles III*, 1996-1997, burin, 110 × 177 mm, Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes



Cécile Reims d'après Fred Deux, *Biographie d'un artiste*, 2000, burin et pointe sèche, 416 × 358 mm, Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes



Cécile Reims, *Les Métamorphoses*, 1957-1958, burin, 308 × 207 mm, Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes



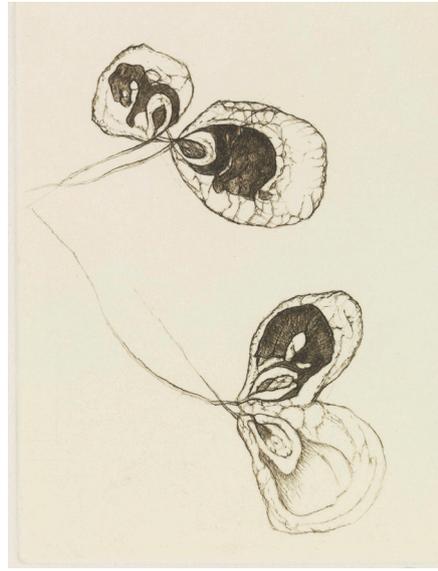
Cécile Reims d'après un maître italien anonyme, *La Poésie*, 1991-1993, burin et pointe sèche, 218 × 127 mm, Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes



Cécile Reims, *Corcelles*, 1957-1958, burin, 247 × 322 mm, Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes



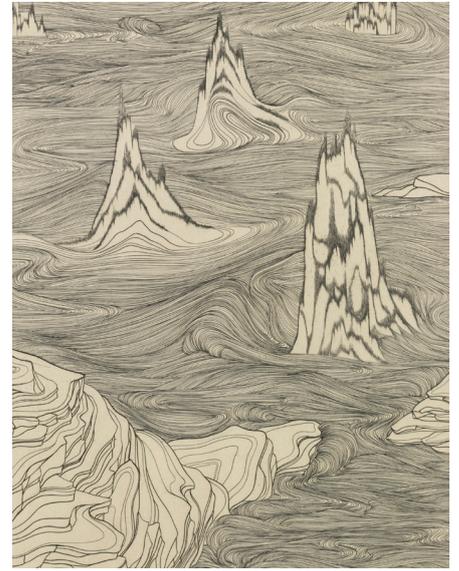
Cécile Reims, *La Grande Muraille*, 2003, burin et pointe sèche, 166 × 219 mm, Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes



Cécile Reims, *L'Herbier charnel*, 2002-2003, burin et pointe sèche, 99 × 67 mm, Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes



Cécile Reims d'après le Maître E.S., *O*, 1985-1990, burin et pointe sèche, 194 × 137 mm, Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes



Cécile Reims, *Aube*, 1952, burin, 227 × 168 mm, Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes